



Projet inaugural de l'Amiral JOB



Septembre - Octobre 2011



Voyez cette image de Yutharie GAL ONG, photographe et voisine de **JOB**, c'est le rêve, sur le point de se réaliser, de tout un quartier, la façade rénovée du vaisseau-amiral, comme une page blanche, et sur cette page blanche, se dessinent à nouveau les trois lettres rouges.

C'est ce rêve que nous allons inaugurer ensemble à l'automne 2011.

SOMMAIRE

1. Contextes & objectifs du projet p.3
2. Déroulement de l'inauguration p.5
3. Les 4 moments forts p.10
4. Planning p.12
- 5-6. Présentation des différents acteurs du projet p.19
7. Budget p.25

1. Contextes & objectifs du projet

Proposition/Projet inaugural **JOB**



Toulouse, quartier des 7 deniers 1995, les salariés de l'usine JOB mènent une lutte acharnée pour s'opposer à la fermeture de leur usine, cent soixante emplois sur trois cent sont conservés.

*De cette période, le syndicat CGT de l'entreprise œuvre au reclassement des cent soixante collègues licenciés. Ils se dotent d'un outil, l'association Après JOB (Association pour le retour à l'emploi des salariés JOB). **Après le retour à l'emploi de tous**, le syndicat et l'association gèrent la fermeture définitive de l'entreprise en avril 2001. **Le site de l'usine est bradé à la promotion privée** pour en faire un quartier d'habitat de haute densité.*

*Les ex salariés décident alors de se battre pour empêcher la destruction de bâtiment principal de site JOB, le bâtiment « **Amiral** » car ils sentent au plus profond de eux-mêmes, qu'au-delà de leur histoire, il est le **témoignage emblématique de l'histoire ouvrière, sociale et architecturale de toute la ville**. Lutter pour que ce bâtiment soit transformé en lieu de vie signifiait, que de tout ce gâchis, pourrait ressortir une nouvelle richesse pour les habitants.*

*A cette même époque, les associations de quartier, ont naturellement pris conscience qu'en agissant ensemble, elles seraient mieux entendues. Elles se réunissent pour proposer un projet d'évolution du quartier, avec la perspective de l'aménagement du site de l'ancienne usine. Le bâtiment Amiral de par son histoire et sa position centrale devait impérativement **entrer dans le projet global** d'aménagement et intégrer les équipements publics inexistants sur le quartier et nécessaires pour accueillir une nouvelle population. Ils sont rejoints rapidement par les acteurs culturels et en particulier par l'école associative de musiques vivaces **Music' halle**. Celle-ci cherche un lieu avec une forte identité pour installer ses nouvelles activités et se développer ; un lieu où ses ambitions héritées de l'histoire de l'éducation populaire puissent prendre leur quartier.*

Toutes ses forces rassemblées vont constituer un collectif d'associations qui se battra pendant plus de 5 ans.

***28 juin 2009, la première pierre symbolique de démarrage des travaux du bâtiment Amiral** a été officiellement posée par le Maire de Toulouse, grand moment partagé par tous qui donne une issue favorable au combat de tout un quartier. Cette longue marche a permis de redonner un élan et un sentiment d'appartenance aux habitants du quartier, tout en ayant rapproché des associations et des individus dans une attente qui allait au-delà de la « cause commune »*

Octobre 2011, la fin des travaux sonne sur le bâtiment Amiral, enfin un rêve se réalise, le temps de l'inauguration arrive.

L'état d'esprit de cette inauguration sera l'expression de notre volonté de vivre ensemble des projets culturels et sociaux et sera la preuve de notre capacité de mise en place d'une dynamique collective dans ce bâtiment. Nous ferons en sorte que se croisent des pratiques culturelles, amateurs et professionnelles, qui soient le prétexte à la rencontre entre les cultures et les générations, moteur d'un engagement citoyen dans la vie de la cité.

Pour fêter ce rêve dignement

Nous ferons se rencontrer tous les acteurs du quartier, les habitants, les associations, l'école de musique Music'Halle, les écoles et les artistes autour d'une création image, musique et danse déambulatoire, qui défileront depuis plusieurs endroits du quartier pour arriver tous ensemble sur le site JOB. Nous créerons un parcours pour faire vivre des situations singulières lors de la visite du bâtiment.

Nous créerons aussi une correspondance entre l'espace Aristide BERGES, les anciens ou toujours salariés des usines papetières de la vallée de Saint Girons, entre l'école de Musique de saint Girons et de Music Halle.

Nous rendrons compte :

- **de la lutte et les propositions des associations du quartier des Sept Deniers pour « un Job, un quartier, un projet citoyen et musical aux Sept Deniers » dans une ambiance de « démocratie directe »,**
- **de la lutte syndicale pour l'emploi, le maintien des activités et leurs développements, la transformation du tissu économique et de la vie des familles du Couserans, des ouvriers de l'industrie papetière en pleine mutation et la disparition, recomposition, des usines papetières de la vallée de St Girons et de Job à Toulouse.**

surtout, il nous faut raconter cette histoire

et pour l'écrire, nous avons besoin d'une page blanche, nous avons besoin de papier.

**Voici pourquoi notre histoire commence à l'abattage d'un hêtre ou fayard,
un arbre à fées des montagnes aux alentours de Saint Girons.**

Hadas



(Mythologie) n.f. nom donné aux fées, des deux côtés de la chaîne Pyrénéenne. En Ariège, elles ont les pieds palmés (« pé d'auco », patte d'oie) Elles vivent recluses, à l'entrée d'une grotte, ou bien cachées au sommet d'un hêtre, du haut duquel, elles guettent l'activité des hommes. Bienveillantes, elles prodiguent leurs conseils, confient leurs secrets, offrent leur amour.(cf. Aristide Bergès et la Fée Electricité) On dit que leur colère est tenace quand un homme les trahit.

(Musicologie) n.f. ensemble des musiques, danses et chants originaires des Pyrénées Ariégeoises, remises au goût du jour à l'occasion de l'inauguration du vaisseau-amiral **JOB, octobre 2011.**

Les Hadas sont proches de la Saudad du Cap Vert, du Chant de coton, de la Nouvelle Orléans.

2. Déroulement de l'inauguration

Hêtre ou ne pas être

une rumeur descend des forêts du Couserans

un fayard a été abattu

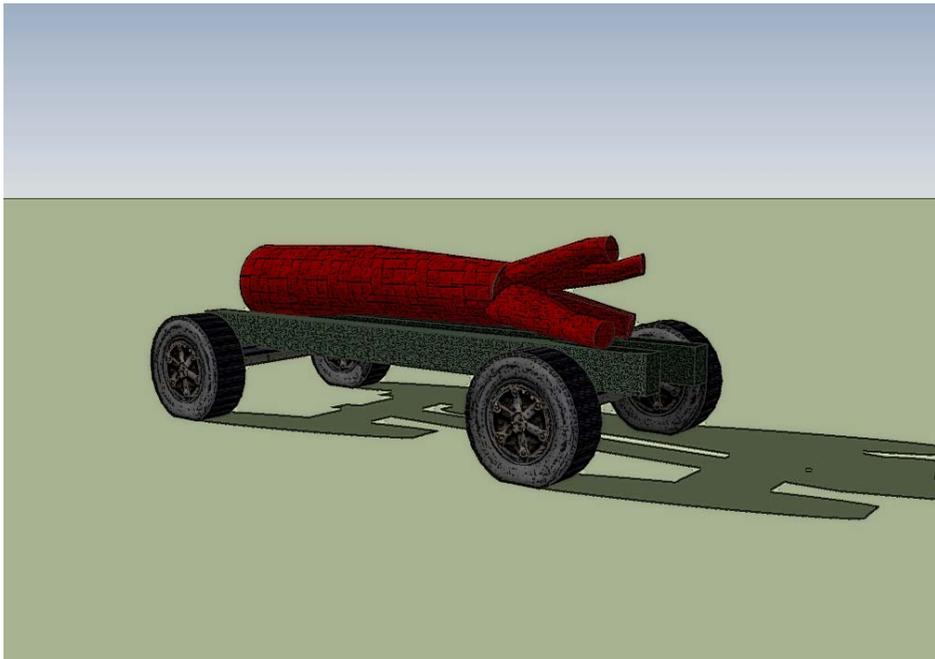
on a entendu la polyrythmie des haches

la mélodie élaguante des tronçonneuses

et la chute de l'arbre

les hadas, des fées qui peuplaient ce hêtre, poursuivront jusque dans la plaine,

son tronc, peint en rouge, s'élançant le long du fleuve jusqu'aux 7 deniers.



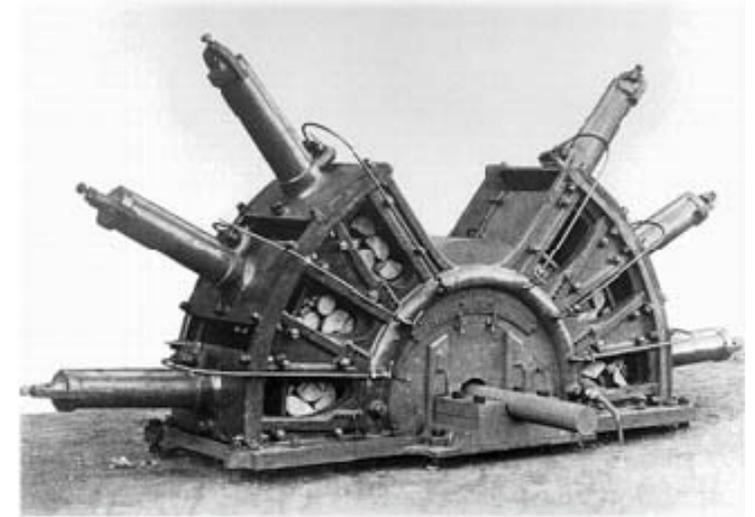
Hêtre fayard et pâte à papier

- eau-bois-électricité –à la tombée de la nuit, en contrebas de la forêt
une grande boîte s'illumine,
une scène est posée, elle est entouré de papier
sur les quatre côtés sont projetées les images de l'abattage,
le son de haches, le cri de l'arbre, le souffle des bûcherons,
sont malaxés, mêlés à la partition des hautbois.

les hadas, courageuses et mal embouchées,
les fées délogées s'expliquent, exposent leurs griefs.
attirées par la lumière sourde et les musiques de chambre,
elles viennent pour chanter la mutation des vallées,

la colère et la mélancolie des hommes qu'elles ont guetté,
elles viennent pour chanter la force motrice, le torrent électricité,
l'épopée de la matière première et des familles humaines,
elles sont venues concrétiser le travail qui nourrit et celui qui dévore,
opératiser la lutte des pieds palmés, les pé d'auco que de tous temps elles protègent,
en échange du secret de la fabrication du papier à rouler les cigarettes.

l'arbre est descendu devant la scène
il est couvert d'affiches.
ils vont le peindre en rouge.
un théâtre d'ombre, un orphéon de papier et sept bûcherons l'accompagneront jusqu'à Lorp-Santaraille,
ils y seront, demain, pour l'aubade.



Le défibreur Aristide Berges de la papeterie de Lorp en 1862

Hêtre et savoir

*ils y sont le lendemain, à Lorp-Sentaraille, pour l'aubade,
pour conter la tragédie d'Aristide et d'Amable,
se mesurant la chute et s'entretenant l'industrie.*

*c'est une belle journée,
les enfants jouent dans la maison des enfants
et dans le labyrinthe des 7 deniers,*

*les conversations apéritives dans la cour des écuries,
porteront sur l'avenir de l'art typographique,
sur les suites à donner à l'action,
syndicalisme et technologies de communication.*

*le banquet sera installé dans la cour des hortensias,
les nappes en papier, croquis, taches de vin, les verres qui tintent et les prises de
paroles.*

*cet après-midi, visite guidée de l'unité de production,
de l'eau partout, dans un angle, une musique de film, de film sous-marin,
Capitaine Némé.*

*de l'eau partout, des musiques mécaniques et concrètes
donner à voir la métamorphose du mécanicien syndiqué
en encyclopédie papetière vivante, pour toujours.*

et, en suivant, reprise du rôle de François, incohérences et loufoqueries.

*dans la partie sèche de l'espace, productions d'affiches à bras, de flyers typo,
pour la semaine prochaine, pour la ré inauguration du paquebot Job.*

visite guidée de la maison natale de famille, autre son de la cloche de l'établissement qui rassemblait aussi la marmaille à l'heure de goûter

*au soir le départ du hêtre et de l'orphéon-théâtre de papier pour la Moullasse lundi et Engomer
le mardi. Mercredi, vendredi, deux autres étapes sur la route vers les 7deniers,
à samedi prochain.*



Hêtre avec ou sans papiers – Être avec et Avoir été.

*le samedi suivant aux 7 Deniers
on fête la réinauguration
depuis le matin le premier marché de la nouvelle place est installé
on y trouvera jusqu'à midi de quoi manger pour tout ceux qui se rassemblent,
ceux des cités, des jardins, les associations, les syndicats, les compagnies,
les écoles, et tout les services publics,
ils sont tous là pour participer à la grande parade républicaine de quartier.*

*Venus des quatre recoins, avec ou sans leurs papiers,
ils tirent et poussent les chars
Les délégations venus du Couserans, viennent à leur rencontre
le public se masse au point précis de la jonction pour entendre
les harmonies vont se croiser et juxtaposer leurs partitions
pour voir les militants syndicaux s'embrasser en camarades
pour accueillir l'orphéon et son arbre métamorphosé en tambour,*

*le long de sa route.
après déjeuner, l'orphéon donne sa représentation
les associations et les habitants du quartier présentent leurs créations,*

*tout ce monde a fait connaissance, on se raconte, on se rafraîchit
au soir qui tombe on ira déposer le fayard-tambour au pied de l'amiral et ils seront sept pour le faire sonner.
rassemblement, discours, protocole, et joies de la ré inauguration.*

*nuit,
sur la scène collée au bâtiment, ciné-concert,
le film retrace l'histoire des industries papetières et des luttes syndicales
du moulin jusqu'à la mondialisation
les portraits croisés des militants, des ingénieurs,
il est accompagné par un ensemble de symphonie,
on rejouera le cri de l'arbre, l'appel au travail, l'appel à la grève,
les hadas, musiques-fées qui métamorphosent, sabots, hautbois, mandolines, pompes et engrenages.*

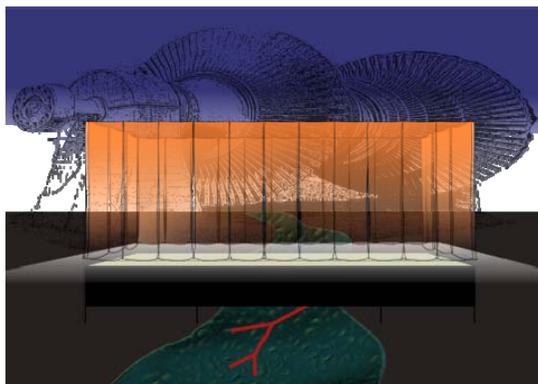


*pendant ce temps,
par petits groupes les curieux, les officiels pourront faire la visite du nouveau Job, une visite mise en scène,
le vide et la pénombre, en suspens, le devenir
visite guidée par la lumière, par la circulation et les mouvements de danseurs furtifs
dernières apparitions des hadas
dans le grand hall, célébration lumineuse et acrobatique de ce carrefour vertical
dans la piscine un exposition de photos, des cris d'enfants très loin,
enfin le parcours aboutira à la salle de spectacle
où sera donné un concert très court, un set à chaque visite.
le curieux officiel pourra alors sortir par la grande porte et rejoindre la fête.*



3. Les 4 moments forts

1. Le ciné-concert



La Lanterne Sourde

De l'arbre jusqu'à l'affiche, un film sera réalisé, par Claire Ananos.

A l'abattage du hêtre, les bûcherons seront des ouvriers de l'usine de la Moulasse ou celle d'Engomer que l'on retrouvera, filmés à leur travail.

Le bruit de la tronçonneuse, le rythme des haches, seront échantillonnés au moment de l'abattage et de l'élagage de l'arbre.

Tout cela sera détourné, échantillonné, travaillé, mixé.

Puis transformés par nos musiciens compositeurs, le son et l'image interrogés par les musiques, les bruits, les ambiances sonores, des interviews, des débats, clameurs, expressions vocales, paroles, chant de lutte et de manifestations, de travail, airs traditionnelles, joutes, slam, hymnes...

C'est une véritable « Symphonie Papetière » qui sera ainsi créée, avec :

- L'ensemble de Mandoline « L'Estudiantine » de ST Girons
- Les musiques de films réarrangés par les musiciens de l'Ecole de musique de ST Girons
- L'Ensemble « Les Biroussan »
- Music'Halle, l'école des musiques vivaces

La création l'écriture et la direction musicale de cette aventure sera confié à JP RAFFIT (également professeur à l'école de musique de St Girons) et à Marc DEMEREAU. Ils fouillerons, pour se les réappropriier et en faire des œuvres contemporaines, les musiques vernaculaires des traditions du Couserans. Ainsi, après le Blues, la Saudad, les Hadas seront mises à jour.

2. La Saga Mondiale d'Aristide Bergès par l'Orphéon- Théâtre



Aristide Bergès - Un Homme d'Industrie
par l'Orphéon-Théâtre

Sur les tréteaux roulants d'une pagode, d'un théâtre d'ombres et d'images, trois comédiens- manipulateurs et une musicienne racontent la vie d'Aristide Bergès, ingénieur originaire de Lorp Sentaraille, près de Saint Girons, contemporain et ami de Gustave Eiffel.

Après avoir installé ses machines dans le monde entier, il revint au pays pour ,épouser, sans le consentement de sa famille, Marie Cardailhac, son « inspiratrice idéale » une Hada, la Fée Electricité.

Le papier fût inventé en Chine au III s. Au XIX s. Aristide Bergès l'industrialisa

En Avril 2010, la Chine est la plus grande exportatrice de pâte à papier au monde, elle vient d'inaugurer la plus longue unité de production de papier de tous les temps.

Projetés sur des parois de papier, des personnages comme ceux de Jules Verne, évoqueront les inventions, les défis à la nature, la bataille économique, les luttes syndicales et les grands procès de l'industrie papetière.

3. Visites guidées

Les visites guidées de l'espace Aristide Berges et de l'Amiral Job. Là encore, les images et la musique seront mises à contribution

Pour la visite de l'Amiral Job à Toulouse, un parcours visuel, sensoriel et sonore, conduit par des danseurs et des musiciens professionnels et amateurs de Music'Halle et du quartier, et des propositions visuelles de Yutarie GAL ONG

Pour la visite de l'espace Aristide Berges, des comédiens seront à l'œuvre pour guider dans l'espace Aristide Berges en interagissant avec les anciens ouvriers des usines Job qui décriront l'histoire et l'utilisation des machines à communiquer, à faire du papier, à imprimer....

4. La Grande Parade

Et si c'était cette grande parade où défilent et convergent des associations, des habitants de divers sites et lieux investies pour cet événement inaugural ?? L'esprit sera l'expression de la volonté de vivre ensemble des projets culturels et sociaux et sera une co construction collective .

Plusieurs défilés mis en scène venant de différents endroits et traversant le quartier pour amener les habitants sur le site JOB. Les troupes se rejoignent dans un immense cortège chorégraphié et mis en musique rappelant les manifestations de la lutte pour la sauvegarde du bâtiment. Parce que JOB est un lieu de ralliement, une convergence pour les structures, les hommes et les femmes du quartier. C'est un symbole de collaboration et de rencontre. Les danseurs, musiciens, chanteurs du quartier rencontrent ceux de Music'Halle et de St Girons pour une partition commune rassemblés devant l'Amiral JOB.

4. Planning

⇒ été 2011

Répétition et création du spectacle danse, musique et image avec la Cie la Baraque, Philippe GAL et Yutharie GAL ONG

répétition-crétion de la Saga Mondiale de la famille Aristide Bergès
deux comédiens, trois musiciens, un chauffeur-éclairagiste

Hêtre ou ne pas être, abattage d'un fayard rouge, enregistré-samplé-filmé par Claire Ananos sur une rythmique écrite par Marc Déméreau et Jean-Paul Raffit avec la participation des syndicats de La Moulasse, d'Engomer et d'Après-Job
répétition-crétion des Hadas

⇒ Semaines des 12 et 19 septembre 2011

Représentations de la Saga Mondiale à La moulasse, Engomer et Saint girons

⇒ semaine du 26 septembre 2011

Représentations de la Saga Mondiale à Saint Gaudens, Cazères, Carbonne

⇒ printemps 2011

Création typo-signalétique de **JOB** à partir des caractères affiche en bois de poirier qui sont conservés à l'Observatoire du Papier, des Arts Graphiques et de la Communication Aristide Bergès et qui fonctionnent sur la presse à bras par Benoît Maisonneuve

écriture, composition des Hadas, symphonie papetière, par Marc Déméreau et Jean-Paul Raffit et avec la participation de l'Ecole de Musique de Saint Girons de Music'Halle, école des musiques vivaces à Toulouse l'ensemble de Mandolines l'Estudiantine des Biroussans, hautbois du Couserans

écriture de la Saga Mondiale de la famille Aristide Bergès, pour l'Orphéon-Théâtre des Ombres par Eric Lareine
fabrication de l'Orphéon-Théâtre par Matthieu Bony

Répétition et création de la Parade et de la Visite du Vaisseau-Amiral **JOB** par Elisa Martin-Pradal et Philippe GAL aux travers d'ateliers
fabrication du Fayard-Tambour par l'Ecole des 7 Deniers



À Saint Giron



⇒ **Samedi 24 septembre 2011**
Hêtre fayard et pâte à papier

à 17h

à Saint Giron, départ de l'Orphéon-Théâtre et du Fayard-Tambour de l'Ecole des 7 Deniers pour l'Observatoire du Papier, des Arts Graphiques et de la Communication à Lorp-Santaraille accompagnés par les syndicats et personnels de La Moulasse, d'Engomer et d'Après-Job et par la Clique

à 18h30

arrivée à l'Observatoire,
débat apéritif et pique-nique autour d'une scène surnommée La Lanterne

à 20h

premiers coups de hache du ciné-concert Les Hada

à 21h

apparition d'une autre fée, la Fée Electricité
extraits de la Saga Mondiale

à 22h

fin des Hadas et bal

⇒ **dimanche 25 septembre 2011**

Hêtre et savoir

à 11h

représentation de la Saga Mondiale (45')

à 12h

débats apéritifs aux écuries

à 13h

banquet dans la cour des hortensias, prises de parole au moment du dessert

à partir de 15h

manège et labyrinthe des 7 Deniers à la maison des enfants

visite musicale subaquatique de l'usine à papier et de l'Observatoire

avec François et ses clones, Sébastien Barillet et Mr Gargnouse

concerts des Birousans, de l'ensemble de mandoline...

impression des affiches pour la semaine à venir sur la presse à bras

et des flyers sur la Heidelberg

à 18h

Dernière représentation de la Saga Mondiale

à 19h

Départ du Fayard-Tambour et de l'Orphéon-Théâtre pour Saint Gaudens, Cazères, Carbonne et adieux



À Toulouse

⇒ **samedi 1 octobre**

Hêtre avec ou sans papiers – Hêtre avec et avoir été

Annoncé par les affiches et avec la typo de à l'Observatoire du Papier, des Arts Graphiques et de la Communication Aristide Bergès

à 15h

Rassemblement et départ du défilé des chars et cortèges, de la création collective Elisa Martin Pradal et Philippe GAL avec les associations du quartier, sous la houlette du Collectif JOB. De partout, viennent les troupes pour rejoindre la parade... Dans cette foule bigarrée et tapageuse on reconnaît les associations des Sept Deniers et les élèves de Music'Halle avec : la fanfare orientale d'Ali Alaoui cuivres, tambours et percussions, les chorales du Commando Nougaro et les Steel Drums de Mambo Bidon...

à 16h

Aux Ponts-Jumeaux, arrivée du cortège de Saint Girons, Les Biroussans, les mandolines, le Fayard-Tambour, l'Orphéon-Théâtre rejoint, les syndicats et personnels de La Moulasse et d'Engomer

à 17h

Rencontre des cortèges des 7 Deniers et de Saint Girons

à 17h30

Tout le monde sur la place

on déposera le Fayard-Tambour devant le Bateau,

Concert et partition commune de tous les musiciens réunis ceux de St Girons, de la Clique et de Music'Halle, la chanson de **JOB**

inauguration protocolaire du Vaisseau-Amiral

redécouverte des trois lettres rouges par les enfants grimpés dans les bastingages

Réalisation de fresques en direct avec des ex graffeurs du bâtiment Job et démonstration de bikers BMX.

Scène musicale ouverte aux jeunes du quartier orchestrée par la MJC.

de 18h30 à 19h30 vin d'honneur et distribution des tickets de visite du Vaisseau-Amiral **JOB**



entre 19h30 et 23h

visites mises en scène par groupes de 30 à 50 personnes des différents espaces, associatif, sportif, MJC et Music'Halle
départ tout les quarts d'heures

déambulation avec la Cie la Baraque & les musiciens de Music'Halle

exposition de Yutharie GAL ONG sur la lutte des Job dans la piscine avec les musiques subaquatiques de Lorp-Santaraille

démonstration permanente de percussions dans les nouveaux locaux de Music'Halle et test d'isolation acoustique

acrobatie et danse verticale au niveau cafétéria, devant les murs graphés par Rezo

à l'issue de chaque visite, un set de musiques improvisées préparé par les musiciens de Music'Halle et spectacle crée par la Cie la Baraque, Philippe GAL et Yutharie GAL ONG

à 19h30

Premier concert extérieur de chauffe avec les groupes pour les jeunes

à 20h30

Prise de parole du collectif

à 21h

Représentation du ciné-concert, les Hadas, dans son intégralité symphonique

à 22h30

Dernier concert avec de prestigieux invités

à 23h30

Embrassades.

Sur Place en permanence, buvette, repas.

⇒ **dimanche 2 octobre 2011**

de 9 h à 13h

Marché de plein vent

Visites du bâtiment

à 12 h

premier concert à **JOB** ré inauguré

⇒ **Lundi 3 octobre 2011**

Premier jour d'activité dans tout **JOB**



5. Les différentes associations partenaires du projet

Présentation du collectif JOB et définitions

Extrait des Statuts du Collectif Job

Article 1-Constitution

Il est constitué un Collectif d'associations, dénommé "Collectif Job", réunies par des valeurs communes de citoyenneté et d'éducation populaire, engagées sur le terrain de l'action culturelle ou de la création artistique. Sa forme juridique est une association régie par la loi de 1901. Des représentants des associations membres, regroupés au sein d'une Collégiale, sont en charge de son administration.

Article 2 – Objet

L'objet du Collectif Job est double :

1. Mettre en œuvre un projet citoyen d'animation culturelle et de création artistique à partir du territoire des 7 Deniers. Le but est d'impulser une dynamique d'innovation sociale dans la vie locale, de fédérer les initiatives des acteurs associatifs et culturels, de favoriser le rayonnement des projets et actions menées sur toute la Communauté Urbaine du Grand Toulouse, la région Midi-Pyrénées et au-delà.
2. Expérimenter une méthode innovante de gouvernance collégiale du projet et du bâtiment Job qui soit cohérente avec les valeurs défendues par le Collectif et mobilise solidairement l'ensemble des associations membres dans une même démarche partenariale. L'enjeu est de faire émerger à l'échelle locale de nouvelles pratiques démocratiques, dans laquelle soient valorisées l'expression et l'implication citoyenne des habitants investis dans la vie associative.

Article 5 – Composition

Les membres du Collectif Job sont des personnes morales. On distingue :

- Les associations fondatrices du Collectif Job
- Les associations choisies par la Collégiale
- Les membres de droit et associés du Collectif Job

Les associations fondatrices sont : le Comité de Quartier des 7 Deniers, les Amis de l'Imprimerie et de Job, la compagnie La Baraque, Alliances et Cultures, Toulouse Liberté, le conseil local FCPE du collège des Ponts Jumeaux et du groupe scolaire des 7 Deniers, le Mouvement des Chrétiens Retraités, l'Association de Sauvegarde Brienne Bazacle Amidonniers, 7 Animés, Music'Halle, la MJC des Amidonniers.

Les membres de droit sont : la Ville de Toulouse, le Conseil Régional Midi Pyrénées, le Conseil Général Haute Garonne, la Communauté Urbaine du Grand Toulouse, la DRAC Midi Pyrénées (Ministère de la Culture et de la Communication).

9.3 Le Bureau :

Le Bureau est en charge de la mise en œuvre des décisions validées par la Collégiale et de la gestion du bâtiment Job. Il supervise le travail du personnel salarié du Collectif Job. [...] **Le Bureau de la Collégiale est constitué des représentants des trois associations résidentes du bâtiment Job** (7 Animés, Music'Halle et MJC). Le régisseur du bâtiment Job, ainsi que les directeurs de chacune des trois associations résidentes, sont membres de droit du Bureau. Ils ne disposent que d'une voix consultative.

ALLIANCE ET CULTURE // WWW.ALLIANCESETCULTURES.OUVATON.ORG

ASSOCIATION ARSITIDE BERGES // WWW.AAB.ASSO.FR

COLLEGE DES PONTS JUMEAUX // [HTTP://PEDAGOGIE.AC-TOULOUSE.FR/COL-PONTS-JUMEAUX-TOULOUSE](http://PEDAGOGIE.AC-TOULOUSE.FR/COL-PONTS-JUMEAUX-TOULOUSE)

COMITE DE QUARTIER // WWW.HAUTE-GARONNE.FR/RECCOMMUNE

LA CIE LA BARAQUE // WWW.LABARAQUE-DANSE.COM

LES AMIS DE L'IMPRIMERIE ET DE JOB // WWW.SILPAC31-LESAMIS.COM

LUNARES // WWW.LUNARES.FR

MUSIC'HALLE // WWW.MUSIC-HALLE.COM

MJC DES AMIDONNIERS // MJCAMIDONNIERS.FREE.FR

7ANIMES // WWW.7ANIMES.FR

TOULOUSE LIBERTEYEMAYA // WWW.YEMAYA.ASSO.FR

6. Les différents acteurs artistiques et techniques du projet

ERIC LAREINE // MUSICIEN



Danseur de formation, Eric Lareine est auteur et interprète. Il débute comme comédien et danseur en 1981 dans la troupe de la chorégraphe Katja Cavagnac avec laquelle il travaille jusqu'en 1984.

De 1984 à 1987 il est auteur, interprète et harmoniciste du groupe " Récup-Verre " avec lequel il présente 300 concerts et participe au Printemps de Bourges-Découvertes. En 1988 on le retrouve sous le nom d'Eric Lareine au Printemps de Bourges-Grand Théâtre en collaboration avec Mingo Josserand. En 1989, il participe également aux spectacles du " Royal de Luxe ".

En 1990, il crée avec la Cie Gilbert Tiberghien " La rue de la sardine ", adaptation et mise en chansons du livre de John Steinbeck.

1991-1992, Création d'un nouveau concert-spectacle " Le Grand Tamour " mis en scène par N. Bensard. Sortie du 1er album : " **Plaisir d'Offrir - Joie de Recevoir** ".

1993. Création de " **L'ampleur des dégâts** ". Concert mis en scène par Nathalie Bensard. Enregistrement public du deuxième album.

1995. Création de "Opéra Nostra". Livret d'Eric Lareine et Sergio Guagliardi, musique Mingo Josserand. Spectacle mis en scène et produit par la Cie Gilbert Tiberghien. Création Théâtre de la Tempête, Vincennes. 1996. Sortie du troisième album : " **J'exagère** ".

1997-1998. Résidence au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry/Seine. Création du nouveau spectacle : " **Concert – Etape** ".

2000-2002. Création au Théâtre des Déchargeurs, Paris de " **Duo Réflex** " avec **Denis Badault**. Création de "Déshabillez-moi", Textes à danser, avec la Cie de danse Christine Blaise à Grenoble. Création " Voix Mêlées 03: Marthe et Marie chantent Fascination " avec la Fédération des écoles de musiques actuelles et jazz.

2004-2005 Résidence chanson avec la Cie des Musiques à Ouïr au Trianon Transatlantique de Rouen, "A corps-Désaccorps", puis "Kamédür(x)" de Nadège Prugard, une création théâtre et musique à Clermont-Ferrand. Enfin le "**Requiem Enfantin**" avec **Bernardo Sandoval** en Juin, dans le cadre du Marathon des Mots, au TNT, scène nationale de Toulouse.

2007-2008, avec la **Campagne des Musiques à Ouïr**

Le Lustre de la Peur en tournée pour les **Jeunesses Musicales de France**.

Les étrangers Familiers, hommage à Georges Brassens, co-production Scène nationale de Sète, et avec **Loïc Lantoine**.

2009 : Création d'Eric Lareine et leurs enfants.

WWW.MYSPACE.COM/ERICLAREINE



JEAN-PAUL RAFFIT // MUSICIEN

Jean-Paul RAFFIT a commencé la musique par l'exploration de son intériorité. Suivent plusieurs années monastiques d'étude de l'instrument pour y trouver sa couleur et sa vocation. C'est sans doute pour ces qualités ainsi développées que des artistes de renoms tels que Bernardo Sandoval , Eric Lareine ou encore André Minvielle le choisissent. Il joue alors un peu partout en France et à l'étranger (résidence en Afrique de l'Ouest, Festival de jazz de Montréal, Jazz in Marciac, Live à «Nulle Part Ailleurs», Rio Locco, France Inter...). Sa route a également croisé le temps d'une ou de plusieurs créations celle d'Alain Mogl ia (Orchestre de chambre de Toulouse), de Denis Badault, de Kiko Ruiz , et de bien d'autres... Ces projets ont donné lieu à des enregistrements récompensés : Live «Vida» avec B. Sandoval (TTTT Télérama), «J'exagère» avec E.Lareine (TTT Télérama).

En parallèle, le travail de composition a donné naissance aux génériques de la série «Antenne offerte à la conscience» (collection de J.J Roudière). En 1999, il fait la rencontre d'Olivier Capelle et compose ses premières poésies sonores pour un duo nommé « Une Orange sur un lapiaz » qui décrochera d'ailleurs la mention pour la chanson poétique de l'académie des jeux floraux et sera invité à l'émission Un touche d'été de France Musique. Il crée par ailleurs des musiques pour ciné-concert (Pavillon noir d'Aix en Provence, Cinémathèque de la cité de l'architecture de Paris, les rencontres des transhumances d'Europe...).

En 2007, il enregistre le Duo avec le saxophoniste Frédéric Lacourt et se produit au festival Émergence de Tours, les Rencontres du Saxophones de Saint-Gaudens... et prend en charge la coordination artistique du spectacle «Eths Esclops» avec les Biroussans et l'E.M.S. sur la scène nationale de Foix. Depuis 2008, il fait également parti du «Quartet Pas de Repos» où l'on trouve des musiciens comme Mikaël Charry, Laurent Paris et Olivier Capelle.

En plus de ce travail de compositeur et musicien, Jean-Paul Raffit est diplômé d'état des musiques actuelles. Il gère les ateliers orchestre de la formation professionnelle de l'école Music'Halle de Toulouse. Il dirige également les soirées Trois, quatre sur la scène d'Art Cade et le dispositif d'accompagnement de groupes Émergences pour Jazz à Tours.

WWW.MYSPACE.COM/JEANPAULRAFFIT



MARC DEMEREAU // MUSICIEN

Pratique de longue date toutes sortes de musiques (écrites, improvisées, produites en temps réel ou élaborées en studio...) dans toutes sortes de contextes (concerts, sur scène ou dans la rue, musiques pour la danse, le cirque, le théâtre, les marionnettes, le « conte » et la parole vivante...) dans une perspective transversale d'ouverture des idiomes, qu'ils soient populaires ou contemporains.

Travaille actuellement dans les contextes suivants :

-En compagnie du conteur Didier Kowarsky, dans cinq spectacles très différents dont trois en duo, un quatrième (« les Oiseaux ») en quintet (avec, notamment Mathieu Sourisseau, Pascal Portejoie et Youval Micenmacher) et un cinquième (« Trahitions ») en septet en compagnie d'un second conteur, Hassane Kassi Kouyaté.

- Avec la Friture Moderne, fanfare de luxe dont il assure la direction musicale. La Friture Moderne se produit en concerts, dans la rue ou sur scène et propose aussi quatre spectacles scénographiés conçus en collaboration avec le metteur en scène Christophe Bergon.

Création 2008: le spectacle de rue « Pour en finir avec 69 ».

- Avec le quartet Le Tigre des Platanes (+ Mathieu Sourisseau, Piero Pépin et Fabien Duscombs). Cet ensemble se spécialise depuis 2005, dans la relecture des musiques éthiopiennes modernes (tournée en Ethiopie en janvier 2006).A partir de mai 2007, fructueuse collaboration avec la chanteuse éthiopienne Etènèsh Wassié. Création 2009/2010: Lévitiation Azmari, avec le même quintet augmenté de 2 musiciens traditionnels et deux danseurs éthiopiens...

- Avec le groupe Enoz (avec les trois batteurs et percussionnistes Pierre Dayraud, Jean Denis Rivaleau et Laurent Paris, ainsi que Cathy Tardieux au Cristal Baschet et à la Tôle à Voix des mêmes luthiers et inventeurs).

- Avec le trio « Cannibales & Vahinés » (F. Duscombs, batterie, N. Lafourest, guitare). Lauréat en 2007/2008 de l'opération « Jazz Migration » initiée par l'Afijma. Création 2010: Dark Side of Tarzan, avec pour invité Jos Ex (G.W.Sok), chanteur historique du groupe The Ex.

Poursuit depuis 1996 une action d'enseignement au sein de l'école Music'Halle, à Toulouse.
Atelier de musiques improvisées et de tendances innovatrices.

WWW.MYSPACE.COM/TIGREDESPLATANES



EUGENIE URSCH // MUSICIENNE

VIOLONCELLE, VOIX, MACHINES

Après des études au conservatoire national de Bordeaux (1992-1996) elle travaille dans différents orchestres symphoniques et pendant 10 années sur les grandes pages du répertoire classique et contemporain.

En 2004, elle est admise en Cycle Professionnel à l'école Music'Halle, école du réseau Fneijma qui lui permet de découvrir un plus large répertoire comme le sound painting, le jazz (dans les stages dirigés par Ton-Ton Salut, Denis Badault, Serge Lazarevitch, Philippe Renaud,...), la musique Arabo-Andalouse avec l'ensemble Moultaqa et obtient le diplôme nationale Fneijma, mention bien.

2006-2007 :

- Création poétique autour de la langue des signes avec la danseuse Lucie Lataste. Autour d'un texte, de la danse, de la langue des signes, de projections Super-8, composition de la musique du spectacle *Playback*.
- Accompagnement et compositions pour Alima Hamel (chanteuse de Monkomarok) avec Loïc Schilde (au marimba).
- Création d'un duo avec la comédienne Sarah Roussel pour des « instants lecture » à la librairie Ombres blanches et pour le Marathon des mots.

- Composition des arrangements violoncelle et chœurs de l'album de « La Mangeuse d'accordéon ».
- Création avec l'orchestre de sound painting : Le Grand Toz.
- Création d'une classe de violoncelle à Music'Halle.

2008-2009 :

- Tournée avec « Les vieilles pies » (chanson française).
- Création d'un solo violoncelle-voix : Lunacello.

2010 :

- Création de Vocelli : répertoire pour chœur de 6 femmes et 3 violoncelles.

WWW.MYSPACE.COM/EUGENIECELLO



COMPAGNIE LA BARAQUE // CREATION CHOREGRAPHIQUE

« Solidarité poétique », malgré l'apparente abstraction de ses créations, La Baraque provoque un souffle d'humanisme entre les danseurs, les musiciens et les spectateurs. Contact, attraction, attirance, relation entre ces trois acteurs sont les axes du travail de la compagnie et de sa chorégraphe. D'abord sur et par la scène, dans le face à face des artistes et du public ; ensuite, dans un hors scène où tous se rejoignent en une intimité complice. Objet essentiel des créations de la Baraque cette proximité recherchée émerge dans divers événements. Les bals, les itinéraires, les ateliers de sensibilisation libèrent les curiosités des différents auditoires, éveillent aux pratiques artistiques, et incitent à l'appropriation des œuvres.

L'ambition d'une histoire collective qui naît du geste, du regard sur l'autre, du mystère de la danse offerte et partagée...

« La Baraque est née en 1989. ELISA MARTIN-PRADAL fille d'exilés politiques espagnols, a bien sûr pensé à La Barraca , la Compagnie que F. Garcia-Lorca, à la veille de la guerre civile, avait entraîné sur les routes d'Espagne, à la recherche du public populaire ». (TELERAMA)*

WWW.LABARAQUE-DANSE.COM



PHILIPPE GAL // MUSICIEN

Philippe GAL Musicien, arrangeur, compositeur et pédagogue de l'association tropique du cancer créée en 1986 qui est l'un des premiers Steel Band français.

Depuis sa création, le groupe a fait des centaines de représentations dans toute la France ainsi qu'à l'étranger et des spectacles en déambulation.

De plus l'association intervient dans le domaine pédagogique, en animant des ateliers et des stages. Elle collabore régulièrement avec des écoles, des centres culturels, des mairies et des festivals.

WWW.TROPIQUEDUCANCER.COM



CLAIRE ANANOS // REALISATRICE

Le parcours artistique de Claire Ananos traverse les univers du spectacle vivant et de l'audiovisuel. Avec, comme seule boussole, celle de découvrir, rencontrer, apprendre et faire partager la variété des individus et des activités qui nous entoure. Son regard attentif et sensible lui permet de devenir un catalyseur poétique des influences qu'elle reçoit, telle une éponge, au fil des tournages et des projets.

Alliant art et technique -elle cadre elle-même ses films et ne se déplace jamais sans une caméra- elle contourne régulièrement la lourdeur des tournages « classiques » pour répondre avec souplesse aux urgences des projets et au désir impérieux de faire les films, coûte que coûte. Après une formation à l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse, la concrétisation en images et sons s'est faite, au cours des 15 dernières années, par le biais de la réalisation de documentaires de création, de collaborations et créations d'images animées pour le spectacle vivant, de conceptions d'animations graphiques, de courts-métrages, de bandes annonces...

FILMOGRAPHIE

«**La force du lien**», projet de documentaire de création en cours.

«**Antigone**», projet de recherche en cours autour du roman de Henri Bauchau au sein d'un collectif d'artistes. Résidence Espace Khiasma, Les Lilas en juillet 2010.

«**Frontière intérieure**», documentaire, 60', production Atopic (2005) Diffusion Voi Sénart et Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

«**Volatil(e)**», documentaire, 30', auto-production (2005) Diffusion Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas (2006)

«**Baptiste, le soleil et la lune**», fiction-documentaire, 40', production Sycomore et Mirabelle-ESAV (1997)

Assistanat de réalisation et montage pour «**Revoir Nijinsky Danser**» (2000) / «**La désinstallation**» (2001) / «**La Beauté crue**» (2002-2003) /

«**Faire parler les images**» (2003), documentaires de Hervé Nisic.

Réalisation en direct du concert «**Songe d'une nuit d'été**», Orchestre National de France direction Kurt Masur.

Captation multi-caméras, production musée d'Orsay, , Radio France (2009) ;

Conférences, colloques pour la Diffusion des Savoirs (Ecole Normale Supérieure) et pour l'auditorium de la Bibliothèque nationale de France (2000-2010)...

Créations audiovisuelles intégrées à un spectacle pour «**Chat Noir**», élaboration des animations graphiques, reconstitution numérique des spectacles du Chat Noir : «L'enfant Prodigue», le «Sphinx», «Clairs de Lune», «La marche à l'étoile». (sur 3 ans, 2003-2006) ; «**Mots de tête**», 20x2', création vidéo intégrée au spectacle théâtral, production Cie Les Pas Tentés (2007)...

Documentaires sur des spectacles pour «**Les chaussures de M. Deshimaru**», mise en scène Laurent Ogée, production AN-NA Compagnie (2010) ; «**Swing 2**» montage et authoring de 2 chorégraphies performances de Laura de Nercy (2006) ; «**Dames de fumée**», 20', production Cie Dames de Fumée (2006) ; «**Heiner Müller le brechtien fou**», mise en scène Nathalie Andrès, 20', production La Façon (2001)...

[HTTP://INTENTOS.FREE.FR/](http://intentos.free.fr/)

7. Budget/Charges

Ecriture E. Lareine	3000€
Scénario Evènement « Une rumeur.... »	1500€
« La Saga Mondial... »	1500€
Création Musicale (Raffit, Demereau, Ursch)	7430€
Ecriture/ arrangements 1000€ par musicien	2000€
Composition musicale Saga E. Ursch	700€
Répétitions 10 séances x 2x 100€+CS 1200€	3200€
2 Représentation (2x 150€x2) + CS 360€	960€
Charges Agessa (10%)	570€
TOTAL CREATION / REPETITION / REPRESENTATION	18 530€
Visite LORP	
2 comédien x 150€ = 300€ + CS 180€	480€
Répétition 3 j x 100€ = 600€ + CS 360€	960€
Saga Mondiale Aristide Berges	
Création réalisation Décor/ Lumière	2940€
Répétitions comédien-manipulateur :	
(5jours x100€ x 3 x 60%CS)	2400€
Répétition E. URSCH	
(5 jours x 100€ x 60% CS)	800€
5 Représentations :	
3 comédiens, 1 musicienne, 1 technicien	
(150€/représentation+ CS= 240€)	
240€ x 5 cachets x 5 représentations	6000€
Concert Toulouse 10 Musiciens x 150€ + (CS 105€)	2550€
Mise en scène (10 jours x 150€ + CS)	2400€
SOUS TOTAL	28 960€

Achat/Loc Matériel Visite Lorp & Toulouse	1820€
Création-Réalisation Image	15100€
Salaires (réalisation/tournage/montage)	7000€
Charges sociales (60%)	4200€
Location achat matériel	2000€
Déplacement / Hébergement	1900€
Régie Générale	4800€
20jours x 150€(brut)= 3000€ + CS	4800€
Régie son/ lumière/ techniciens / Matériel	14 320€
Sonorisation/ Eclairage concerts Lorp & Toulouse	10 000€
Techniciens Sons / Eclairage/ Plateau	
6journées (Montage / démontage / concerts) x 150€ = 900€	
1Tech (son) 1 Tech (lum.) 1 régis. (Plateau)	
3x 900€= 2700€ + CS	4320€
Parade & Créations 7 Deniers	15 000€
MJC, Graph, BMX	3000€
Ateliers danse, « La Clique », Labyrinthe, Mise en scène	10 000€
Création Cp nie « La Baraque »/Ph Gal/ Yutharie	2000€
SOUS TOTAL	51 040€
TOTAL GENERAL	80 000€

SYNTHESE CHARGES

Ecriture E. Lareine	3000€
Création Musicale (Raffit, Demereau, Ursch)	7430€
Création-Réalisation Image	15100€
Régie Générale	4800€
Total Création/Répétition/Représentation	18 530€
Achat/Loc Matériel Visite Lorp & Toulouse	1820€
Régie son/lumière/ techniciens / Matériel	14 320€
Parade & Créations 7 Deniers	15 000€
Proposition budget inauguration Produits	80 000€
Ville de Toulouse	30 000€
Conseil Régional	30 000€
Conseil Général (Haute-Garonne)	10 000€
Pays Couserans (Communauté de commune),	
Ville de St Giron et de LORP	10 000€

Association Collectif JOB (Portage du projet, coordination, mutualisation de moyen et de personnel...)

Associations & Ecole de musique Pays Couserans (Mise à disposition espace, régie, organisation, pratiques amateurs....)



MATIERES BRUTES

*la création des images du ciné-concert s'appuie sur
le texte poétique fédérateur conçu par Eric Lareine*

*Le thème de la matière brute constitue le fond de la création visuelle
mais aussi sa forme*

Un film est comme un train qui avance dans la nuit
François Truffaut *La Nuit Américaine*



Observer les engrenages, cylindres et courroies en mouvement de la presse à imprimer Heidelberg, à l'Observatoire du Papier de Lorp-Sentaraille, évoque immanquablement l'ingéniosité humaine déployée au début de l'ère industrielle. Les mouvements de chaque élément de la Heidelberg rappellent ceux des locomotives, des projecteurs cinéma... Actionner un cylindre c'est mettre en action le suivant, puis le suivant et encore le suivant... Cet alliage complexe d'énergies complémentaires joue le rôle de métaphore des luttes sociales. Où chaque individu rejoint les autres dans un intérêt commun pour fournir une énergie démultipliée.

Matières premières humaines.

Visages et récits des luttes -passées et présentes- autour de l'Amiral Job qui viennent s'inscrire sur le papier vierge produit par les papeteries en activité du Couserans.



Le chemin du film débute au moment de l'abattage du hêtre pour aller jusqu'à la confection de l'affiche.

Il suit les fils de la fabrication du papier et ceux de l'imprimerie.

Mais exclusivement sous l'angle de la matière première, brute, sauvage, force motrice et énergies telluriques.

Le bois, l'eau, la pâte, le papier, l'encre, l'énergie mécanique, les pompes et les engrenages...

L'intention de la création des images du projet inaugural Job rejoint la cinématographie inventive et « culottée » des réalisateurs soviétiques des années 20.

Le nom même de « ciné-concert » marque cette filiation : un cinéma muet (malgré tout sonore visuellement), n'hésitant pas à effectuer des rapprochements improbables d'images de matières naturelles (torrents, arbres, végétations, papiers...) pour exprimer les luttes des individus se battant pour une vie meilleure.

LA MATIERE FILMIQUE DEVIENT MATIERE MUSICALE
LA MATIERE MUSICALE DEVIENT MATIERE FILMIQUE

Les images et sons du film sont voués à devenir matières fournies aux compositeurs de la partition du concert car la création des images est inter-dépendante de la création musicale de Marc Demereau et Jean-Paul Raffit. Sa conception est évolutive en fonction du dialogue instauré entre les compositeurs et la réalisatrice par des allers-retours de propositions sonores et visuelles.

Par exemple, les images et sons de l'abattage du hêtre seront donnés aux compositeurs. Ces derniers vont élaborer une partition qui sera ensuite renvoyée vers la réalisatrice. Qui modifiera à son tour la création visuelle en fonction des propositions musicales.

Chaque création (Ciné/Concert) alimentant l'autre, se modifiant mutuellement au cours de l'élaboration.

Une création visuelle de la musique.

Une création musicale de l'image.

D'où le choix de faire moins un film qu'une succession de modules vidéo pouvant se modifier constamment jusqu'à la restitution finale.

LES MODULES

Les modules suivent plus ou moins une chronologie dictée par la transformation du bois en papier imprimé. Ce sont les discussions avec les compositeurs et la réalisatrice qui modifieront peu à peu cet ordre initial si nécessaire.

Le module ⑨ « Hadas » peut, lui, intervenir n'importe quand et ponctuer le parcours au gré des émotions des fées qui prennent la parole quand elles veulent sans se soucier des conventions.

① **l'abattage de l'arbre, le hêtre**, par les actuels ouvriers de la papeterie de Saint-Girons et les anciens ouvriers de Job Toulouse.

Eric Lareine :

« un fayard a été abattu / on a entendu la polyrythmie des haches / la mélodie élégante des tronçonneuses / et la chute de l'arbre »

② le traitement du bois dans une **scierie** de l'Ariège

③ les mouvements de **l'eau** du Salat, la force motrice

Eric Lareine :

« chanter la force motrice, le torrent électricité »

④ la fabrication de la pâte à papier dans **les papeteries** de Saint-Girons et d'Engomer

Eric Lareine :

« concertiser le travail qui nourrit et celui qui dévore / chanter la mutation des vallées / en échange du secret de la fabrication du papier à rouler les cigarettes »

⑤ les presses à imprimer en mouvement à l'Observatoire du Papier de Lorp-Sentaraille, **la Heidelberg** en action.

Eric Lareine :

« pompes et engrenages »

⑥ **l'impression du papier sous toutes ses formes** (affiches, livres, tracts, papier cigarette, partition,...) et la révélation de l'image photographique dans un laboratoire. Les feuilles blanches : jeux de couleurs, de matières, de filigranes...

⑦ **les ouvriers**, les luttes sociales, les manifestations passées (images d'archives des luttes de Job). Poings, visages, slogans. Et les visages de quelques anciens ouvriers de Job Toulouse, aujourd'hui.

Eric Lareine :

« opérer la lutte des pieds palmés, les pé d'auco / le cri de l'arbre, l'appel au travail, l'appel à la grève »

⑧ **les récits**, mémoires des anciens ouvriers de Job Toulouse. Phrases-résumés qui seront intégrées à la partition musicale des deux compositeurs.

Eric Lareine :

« les portraits croisés des militants, des ingénieurs »

⑨ **les hadas** : images hétéroclites récoltées sur le chemin de la transformation du bois en papier imprimé. Le regard des fées s'attarde sur chaque lieu de tournage. Ce sont des images centrées sur la lumière, les reflets, et sur une recherche formelle où la vidéo est traitée comme du papier. Le pixel vidéo devient grammage. Utiliser le papier comme filtre à placer sur l'objectif. Le plus souvent, en vidéo, par sécurité, ce genre de rendu se fait en post-production. Le pari, ici, est de filmer, dès la phase du tournage, avec des feuilles fines de papier fixées sur l'objectif, pour percevoir la réalité autrement et donc la capter singulièrement en tant que vision subjective des Hadas.

Eric Lareine :

« les hadas, courageuses et mal embouchées / les fées délogées s'expliquent, exposent leurs griefs »

LA DIFFUSION / LANTERNE SOURDE

Lors de la diffusion à Lorp-Sentaraille et à Toulouse, les divers modules seront projetés sur 3 écrans simultanément et provoqueront un nouveau montage en direct. Solidaire de la partition musicale de Marc Demereau et Jean-Paul Raffit. La conception en modules permet une souplesse de modification où la vidéo peut bouger, se modifier jusqu'au dernier moment.

A Lorp-Sentaraille, les images seront projetées sur des bandes de papier constituant la Lanterne Sourde.
A Toulouse, elles seront mappées sur un mur du bâtiment Amiral.

